



Le Geda accueille des élèves sur une exploitation



➤ Les élèves du lycée du Rheu (à gauche) et ceux de Dol de Bretagne (à droite) ont visité l'exploitation et échangé avec les agriculteurs du groupe.

Fin octobre, le groupe Geda "Santé du troupeau" a accueilli des élèves des écoles du Rheu, en préparation vétérinaire et des BTS en productions animales de Dol de Bretagne.

Situé sur le Sud de Rennes, le groupe "Santé du troupeau" termine actuellement son appel à projet "Augmenter l'immunité des vaches laitières et revenir au bon sens paysan pour un troupeau en bonne santé". Pour clore leurs travaux, le groupe a souhaité échanger et sensibiliser les élèves voués demain à être acteurs de la filière, que ce soit en tant qu'éleveurs laitiers ou pour d'autres, vétérinaires...

C'est ainsi que 32 élèves de ATS et TB du Lycée du Rheu (Prépa vétérinaire)



Communiquer sur les démarches agro-écologiques des exploitants

et 14 élèves du BTS productions animales du lycée de Dol de Bretagne sont venus rencontrer le groupe sur l'exploitation d'Anne-Marie et Christian Pottier à Bais. Visiblement, les feux étaient au vert quant aux ressentis des enseignants et des élèves. La satisfaction réciproque du Geda appelle à d'autres initiatives qui permettent à la profession de mieux communiquer sur les démarches agro-écologiques des exploitants et d'être en lien à l'échelle du territoire. Trois ans se sont écoulés depuis les débuts des travaux du groupe et les journées de formations, audits, expérimentations et échanges se sont succédé, mobilisant le groupe sur plus de 40 jours d'activité commune. Par l'amélioration de leurs connaissances sur des domaines aussi variés que l'aromathérapie, l'homéopathie, l'acupuncture, la géobiologie ou la méthode Obsalim..., l'équipe a donc décidé de changer ses pratiques et son approche de l'élevage pour renforcer l'immunité du troupeau.

Quels résultats ?

Avoir des objectifs en suivant des formations et des protocoles est louable... Mais identifier la plus-value de cette entreprise est encore mieux. Les membres du groupe se sont donc fixé 10 indicateurs pour mieux percevoir leurs évolutions potentielles. Par le suivi des pathologies animales, leur frais vétérinaires ou le coût alimentaire, la majorité des éleveurs et éleveuses

note aujourd'hui une amélioration globale sur leur atelier. Pour certains, l'agencement du bâtiment a été amélioré, pour d'autres les coûts en produits antibiotiques ont largement diminué sans que les médecines naturelles ne soient en contrepartie très coûteuses. Pour l'une, c'est une baisse d'un tiers des coûts vétérinaires en 3 ans et une moyenne de 75 euros/VL/an en-dessous de la moyenne du département.

Arnaud Mariet
avec Martial Coquio (Geda 35)

Le groupe en bref

Le groupe Geda "Santé du troupeau" est né au printemps 2014. Il est le fruit d'une réflexion initiée par deux agricultrices qui ont voulu mobiliser les énergies des éleveurs autour de la santé des bovins. La richesse du groupe se caractérise autant par la diversité du profil des éleveurs/ses que par l'hétérogénéité de leurs systèmes de production. Au nombre de 10, ils répondent favorablement à l'appel à projet agro-écologique financé par la Région. Dans le cadre de l'AEP, la région Bretagne leur permet alors de caler plusieurs objectifs et de financer plusieurs actions contribuant à ceux-ci.

Elle a dit

Anne-Marie Pottier (membre du groupe et exploitante qui a reçu les écoles) / Ces portes ouvertes ont été très intéressantes et l'échange avec des jeunes qui un jour seront peut être amenés à nous guider est très enrichissant. Pour eux, c'est aussi une ouverture et une façon de voir ce qui se passe vraiment sur le terrain. Pour ma part, je fais partie du groupe depuis pratiquement le départ car je voulais me spécialiser sur l'animal. Ce que j'apprécie dans le groupe, c'est l'échange et que cela nous apporte toujours quelque chose, en nous faisant évoluer dans nos pratiques.